



Dans ce numéro

- Sahel: Insécurité alimentaire P.1
- Nigéria: Mise à jour sur l'impact régional P.3
- RCA: Mise à jour sur l'impact régional P.5
- Mise à jour sur Ebola P.7
- Aperçu du financement nécessaire au Sahel P.8

FAITS MARQUANTS

- Entre juin et août, environ 7,5 millions de personnes seront confrontées à une crise alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest
- Début tardif de la saison des pluies dans certaines régions du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest
- Insécurité persistente en RCA malgré une diminution des violences
- Fixation de la date des élections en RCA
- Résurgence d'Ebola au Libéria

CHIFFRES CLES POUR LE SAHEL ET L'AFRIQUE DE L'OUEST

Personnes touchées par l'insécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest **7,5 millions**

Personnes touchées par l'insécurité alimentaire au Sahel **4,5 millions**

Personnes déplacées au Sahel **3,5 millions**

FINANCEMENT DE LA STRATEGIE POUR LE SAHEL

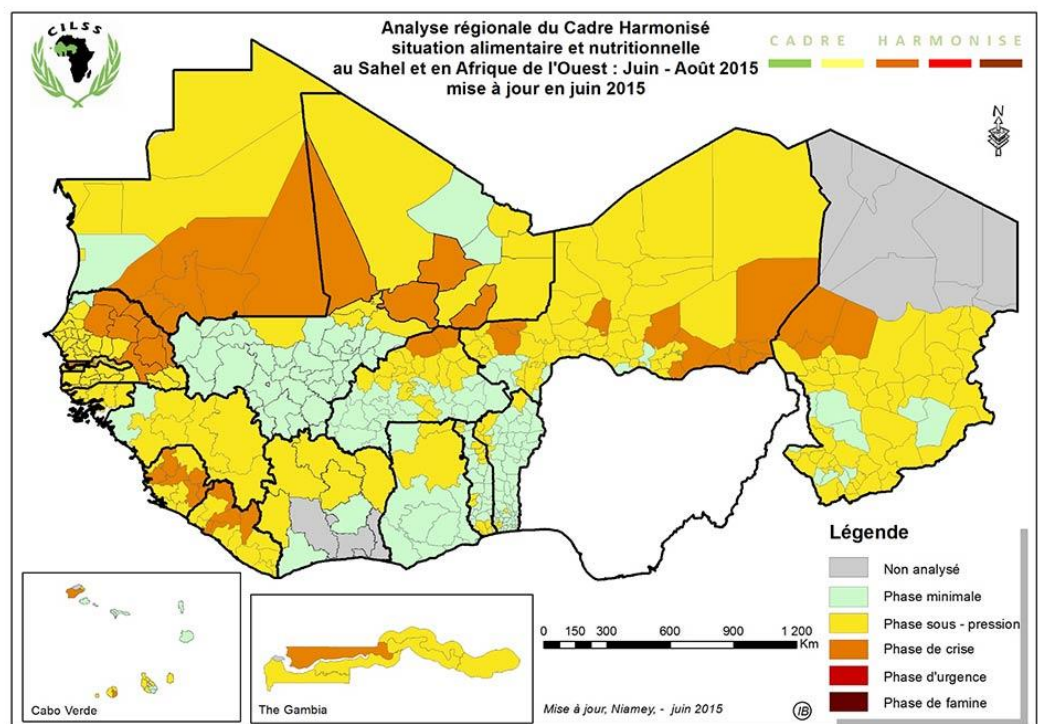
USD\$1.986 milliard requis

USD\$ 609 millions reçus (dans le SRP)

Insécurité alimentaire au Sahel

Avec le début de la saison sèche en Afrique de l'Ouest et dans la région du Sahel, environ 7,5 millions de personnes, dont 4,5 millions au Sahel, seront confrontées à une crise alimentaire et nutritionnelle entre juin et août, selon l'analyse de juin du Cadre Harmonisé. En ce qui concerne le Sahel, il s'agit d'une augmentation de 900 000 personnes par rapport au début de l'année.

Les conflits, le début tardif de la saison des pluies, les maigres récoltes agricoles lors de la saison 2014-2015, la faible production pastorale dans certaines régions et les effets résiduels de l'épidémie Ebola conduisent à une insécurité alimentaire dans la région, note le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET) dans son rapport de juin sur l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.



Néanmoins, actuellement, les marchés de la région sont généralement bien approvisionnés. L'approvisionnement en céréales a été stimulé par les excédents de stocks et les flux commerciaux transfrontaliers. Mais dans les régions touchées par les conflits dans le nord du Mali, le nord du Niger et le bassin du lac Tchad, l'approvisionnement en nourriture est faible sur certains marchés. Les prix des produits

de base sont restés proches de la moyenne de ces 5 dernières années, avec une tendance à la baisse dans les régions des bassins de l'Est et du centre. L'inflation persistente liée à la dépréciation monétaire a provoqué de brusques augmentations de prix au Ghana, selon le bilan de la réunion du Dispositif Régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) qui s'est tenue en juin à Bamako.

Influence du conflit

Dans les régions touchées par le conflit causé par Boko Haram, une évaluation rapide du nord du Nigéria, menée par FEWS NET en mai, confirme la future présence, entre juillet et septembre, d'une insécurité alimentaire urgente (IPC Phase 4) dans les zones les plus affectées. En l'absence d'une aide humanitaire accrue et bien ciblée, environ 3,5 millions de personnes dans les régions du nord-est du Nigéria, ainsi que 400 000 autres personnes dans les régions voisines du Niger, du Tchad et du Cameroun, seront confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (IPC Phase 3) ou pire.

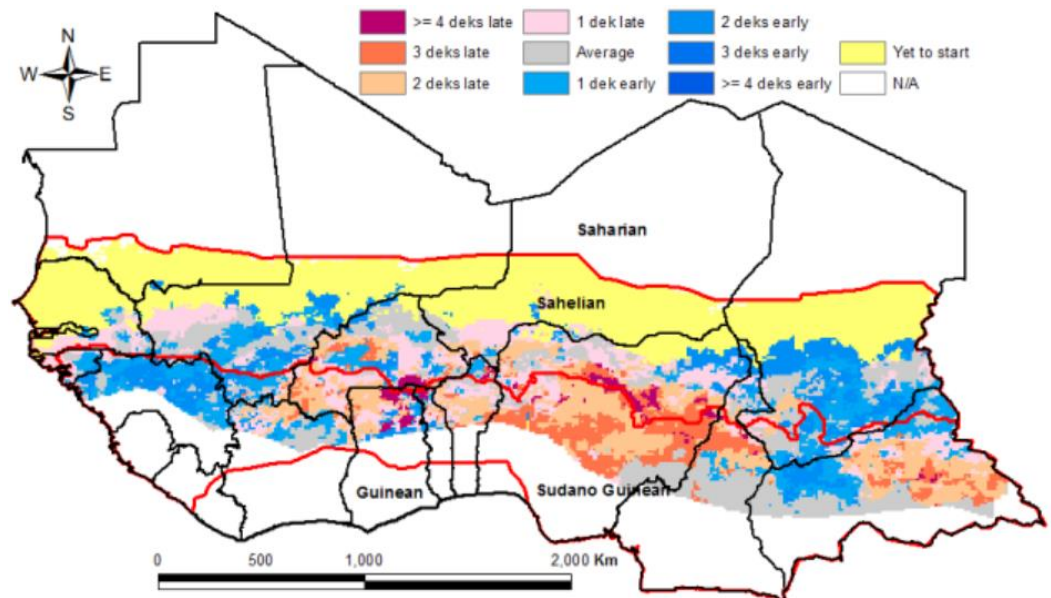
Ces dernières semaines, le nombre d'attaques de militants a augmenté dans le nord-est du Nigéria ainsi qu'au-delà de la frontière, au sud du Niger, et jusque la capitale tchadienne N'Djamena. En février, les armées du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Nigéria ont intensifié leur offensive contre Boko Haram, les repoussant des localités qu'ils occupaient.

On dénombre jusqu'à 85% de ménages qui ont fui les zones les plus touchées par le conflit. Ceux qui restent se trouvent dans l'incapacité de cultiver comme ils le faisaient auparavant. Les récoltes de la basse saison sont une fois de plus bien en-deçà de la moyenne. A l'heure actuelle, les ménages participent de façon minimale à la préparation des terres et effectuent des plantations pour la principale saison agricole. De plus, les prévisions météorologiques annoncent une faible saison des pluies en 2015 dans le nord-est du Nigéria. Pour la troisième année consécutive, la principale récolte de la saison, qui commence en octobre, s'annonce bien en-deçà de la moyenne.

Quant aux marchés de bétail, les prix sont généralement stables avec une tendance à la baisse par rapport à l'année passée mais avec des niveaux plus élevés que la moyenne de ces 5 dernières années. Néanmoins, on observe un déclin des prix du bétail par rapport à la moyenne de ces 5 dernières années au Tchad en raison du ralentissement des échanges commerciaux avec le Nigéria.

Environ 3,5 millions de personnes dans les régions du nord-est du Nigéria, ainsi que 400 000 autres au Tchad, au Cameroun et au Niger, seront confrontées à une insécurité alimentaire aiguë

Les plantations de la saison 2015 - 2016 ont commencé tardivement, particulièrement dans les régions agricoles couvrant le Mali, le nord du Burkina Faso et la moitié ouest du Niger.



Anomalie du début de saison à la 2^{ème} décennie de juin. Source: USGS/FEWS NET

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
 Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015,
 consultez: www.unocha.org/2015
 Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA

Début tardif de la saison

Le début tardif de la saison des pluies de juin-septembre a réduit la croissance des pâturages. Dans les régions sahéliennes du Sénégal, de la Mauritanie, du Burkina Faso et du Mali, les pâturages sont épuisés. Ces facteurs ont ralenti la transhumance et risquent d'engendrer des conflits entre les éleveurs et les agriculteurs.

La campagne agricole 2015-2016 est caractérisée par une installation tardive des cultures, particulièrement dans les régions agricoles couvrant le Mali, le nord du Burkina Faso et la moitié ouest du Niger. De plus, on observe des niveaux de rivières en-dessous ou proches de la moyenne, particulièrement dans les rivières du Niger et du Sénégal.

Les prévisions météorologiques saisonnières de différentes organisations prédisent des scénarios variés pour la période juillet-septembre, certaines avec des modèles prédictifs indiquant une probabilité accrue de précipitations en-dessous de la moyenne, d'autres indiquant des précipitations normales ou au-dessus de la moyenne selon les zones.

La conférence de Bamako qui s'est tenue les 22 et 23 juin dernier a incité les pays qui ne possédaient pas de systèmes d'alerte précoce à en établir un et a également encouragé les pays à améliorer leur coordination, leur contrôle et leurs mécanismes d'évaluation des plans d'action et à continuer de mobiliser des ressources financières pour mettre en place des plans d'action en faveur des populations vulnérables.

Mise à jour sur la crise au Nigéria

En juin 2015, environ 1,4 million de personnes étaient déplacées dans le nord-est du Nigéria, soit une baisse d'environ 106 000 depuis avril.

Depuis mai, les insurgés de Boko Haram ont intensifié leurs attaques dans la région du lac Tchad, causant davantage de morts civiles et de déplacements suite aux nouveaux raids, attentats-suicides et attaques armées dans les villages, villes et lieux de prières.



Une mission interinstitutionnelle de l'ONU rencontre des familles déplacées à l'intérieur du pays près de Moloko, dans le nord du Cameroun. Le programme alimentaire mondial (PAM) inclut les PDI et les communautés hôtes dans la distribution de la nourriture. L'accès aux écoles et à des services de santé appropriés reste un défi majeur. Source : OCHA

Au mois de juin, les déplacements de grande envergure ont continué au Nigéria (environ 1,4 million de Personnes Déplacées Interne - PDI) au Cameroun, au Tchad et au Niger voisins (163 197). Une vague d'attaques au début du mois de juillet dans le nord-est du Nigéria a causé la mort de plus de 230 personnes. En juin, des militants ont également lancé des attaques dans le sud-est du Niger et dans la capitale tchadienne, tuant des dizaines de personnes. Au cours de la troisième attaque du genre en deux semaines,

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org

Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015, consultez: www.unocha.org/2015

Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA

environ 3 000 personnes ont été déplacées suite à une attaque de militants dans le village d'Assaga dans la région de Diffa au Niger. Les déplacés vivent le long de la route principale et survivent grâce à l'aide de la population locale.

Déplacements

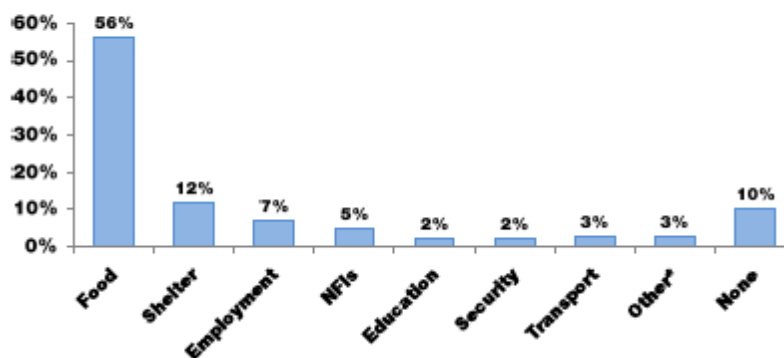
Au Nigéria, selon les résultats de la dernière évaluation faite par l'Agence nationale de la gestion de l'urgence (NEMA) en collaboration avec l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), un total de 1 385 298 PDI ont été identifiées dans les états du nord-est de l'Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba et Yobe au mois de juin 2015.

Le chiffre montre une baisse de 106 408 depuis le dernier rapport DTM publié en avril (1 491 706 PDI) qui est attribuée aux mouvements de retour observés sur le terrain, particulièrement dans l'état d'Adamawa où la population déplacée a diminué de 49%. A contrario, à la même période à Borno, le nombre de PDI atteignait actuellement plus d'un million (1 002 688).

Les enfants âgés de moins de 18 ans représentent 56% de la population déplacée et plus de la moitié d'entre eux ont 5 ans ou moins. Sans l'environnement protecteur de leurs familles, les enfants non accompagnés et séparés sont exposés à un risque accru d'abus, de violences et d'exploitation. Des incidents de protection de l'enfance ont été signalés dans plusieurs sites de PDI. Beaucoup de PDI ayant traversé une période de captivité sont gravement traumatisés et ont besoin d'aide psychosociale, selon des responsables gouvernementaux.

Quelque 82% des déplacés enregistrés ont exprimé le désir de retourner dans leur région d'origine, mais le conflit en cours continue de déplacer des populations et les conditions dans la plupart des régions d'origine ne peuvent assurer des retours sûrs en raison de l'insécurité et du manque de services de base. L'inquiétude demeure également sur l'existence de mines IED/UXO aux lieux où les personnes déplacées ont l'intention de retourner.

2A: IDPS' NEEDS AND ASSISTANCE



Défis majeurs

Au Cameroun, l'accès à l'eau dans le camp de réfugiés de Minawao dans la région de l'Extrême-Nord reste le principal défi. Les réfugiés ne reçoivent que 14 litres par jour, deux litres de plus que les mois précédents. La région est également confrontée à des niveaux inquiétants d'insécurité alimentaire. De récentes évaluations menées dans les villages touchés par le conflit ont indiqué des taux élevés de malnutrition parmi les PDI et la population locale, avec plus de 8 cas sur 10 de malnutrition modérée ou sévère dans les régions du Nord et de l'Extrême-Nord du pays.

De l'autre côté de la frontière, au Tchad, il est devenu difficile de fournir de l'aide humanitaire et d'identifier les réfugiés en raison des récentes attaques de militants.

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
 Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015,
 consultez: www.unocha.org/2015
 Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA

L'insécurité alimentaire et les installations sanitaires sont des préoccupations majeures dans la région de Diffa au Niger où le nombre d'attaques a augmenté pendant le mois de juin.

On rencontre également des problèmes d'accessibilité au Nigéria, où certaines communautés des régions reculées qui sont ou étaient sous le contrôle de Boko Haram sont toujours inaccessibles et l'aide humanitaire n'a pu les atteindre à cause de l'insécurité, même si des personnes très vulnérables dans ces régions ont un besoin urgent d'aide, indique le HCR dans une mise à jour récente sur la crise du déplacement autour du lac Tchad.

Au Niger, les stocks de nourriture ont diminué en juin et on s'attend à une diminution significative des stocks de céréales d'ici septembre. Environ 68% des villages de la région de Diffa, où le nombre d'attaques a augmenté pendant le mois de juin, connaissent déjà un sérieux manque de céréales. Les besoins en matière d'abris deviendront bientôt un autre problème sérieux à l'approche de la saison des pluies. Accéder à nouveau à certaines régions est une des priorités étant donné que la situation sécuritaire empêche toujours les acteurs humanitaires d'aider la population déplacée et de construire et/ou de réparer les abris en vue de la saison des pluies imminente. Le PAM a apporté son aide à 130 000 personnes (+ 61%) de plus en raison du manque de ressources locales.

En l'absence d'une aide humanitaire accrue et bien ciblée, environ 3,5 millions de personnes dans le nord-est du Nigéria ainsi que 400 000 autres au Niger, au Tchad et au Cameroun voisins connaîtront d'importantes difficultés à satisfaire leurs besoins alimentaires de base entre juin et septembre. Une aide humanitaire urgente et un meilleur accès aux populations en situation d'insécurité alimentaire sont nécessaires pour enrayer l'urgence en matière de sécurité alimentaire.

Mise à jour sur la crise en RCA

Bien que la violence ait diminué ces derniers mois en RCA, l'insécurité se poursuit, le banditisme et la violence inter-communautaire continuent de dégrader une situation humanitaire déjà terrible.

La crise en République centrafricaine (RCA) a forcé plus d'un million de personnes à fuir leur domicile. Actuellement, près de 400 000 personnes ont été déplacées dans le pays, vivant dans la forêt, dans les camps ou avec des familles hôtes, dont 33 000 à Bangui. Ils comptent parmi les 2,7 millions de Centrafricains, plus de la moitié de la population, qui dépendent de l'aide humanitaire pour survivre, dont 1,2 million de personnes se trouvent en situation d'insécurité alimentaire.

Les pays voisins accueillent toujours plus de 461 000 réfugiés centrafricains. Le Cameroun accueille plus de 53% des réfugiés centrafricains (244,819) tandis que la République démocratique du Congo (RDC) en accueille 98 281, le Tchad 91 211 et le Congo 27 654.



Aishatou avait une petite boutique de tailleur à Bangui. "Tout a été détruit et pillé. Je n'ai pas encore eu le courage d'y retourner," dit-elle. Au camp de réfugiés de Gado dans l'est du Cameroun, elle forme des jeunes filles, qui pour la plupart n'ont pas reçu d'éducation formelle.
Source: OCHA

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015,
consultez: www.unocha.org/2015
Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA

Les besoins humanitaires en RCA continuent de dépasser les ressources disponibles et les partenaires humanitaires rapportent que les opérations visant à sauver des vies sont en train de s'arrêter faute de fonds. A la mi-année, seuls 30% des 613 millions de dollars américains nécessaires avaient été déboursés.

Insécurité persistente

Bien que la violence ait diminué ces derniers mois, l'insécurité se poursuit, le banditisme et la violence inter-communautaire sporadique aggravent davantage une situation humanitaire déjà terrible et empêchent l'accès des organisations humanitaires aux personnes dans le besoin ainsi que le redéploiement des autorités et des services de base dans le pays.

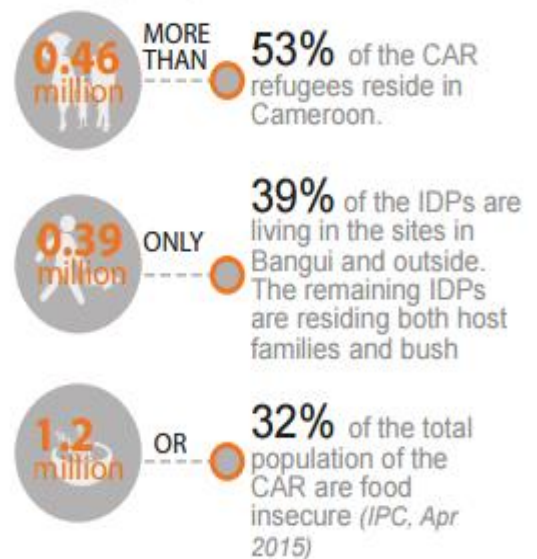
En juin, les PDI en RCA ont diminué jusqu'à 399 268 avec des mouvements de retour à Bangui et dans l'arrière-pays. Ces retours de PDI sont dus à l'amélioration relative de la sécurité et à la présence de forces nationales et internationales dans certaines régions (MINUSCA, troupes françaises). On compte actuellement 131 000 rapatriés en RCA.

Néanmoins, des déplacements ont toujours lieu dans les préfectures d'Ouham et de Nana-Grebizi dans le nord-ouest, où de nouveaux sites de PDI ont vu le jour. Des conflits entre les éleveurs et les populations locales ainsi que des tensions entre les groupes armés sont les raisons de ces nouveaux déplacements.

La saison des pluies a commencé dans le pays, rendant possible le début des plantations. Cependant, une concurrence s'est créée entre les éleveurs et les agriculteurs suite à la déviation des couloirs de transhumance (préfectures de Ouaka, Basse Kotto et Mbomou) à cause des tensions socio-politiques.

Depuis novembre 2014, les conflits liés à la transhumance sont les principales causes de déplacement. Des massacres, des destructions de fermes et de maisons ont été rapportés le long des couloirs de transhumance.

KEY FIGURES



Efforts de rétablissement politique

Le Forum pour la paix de Bangui, qui s'est tenu en mai avec la participation des autorités de transition, des groupes armés, des partis politiques, de la société civile et des communautés religieuses, a cherché des manières de résoudre le conflit qui dure depuis deux ans en RCA. Le Forum a conclu un « Pacte républicain pour la paix » qui a permis d'établir un calendrier électoral. Des réformes constitutionnelles, un modèle de désarmement, la création d'un tribunal pénal et l'instauration d'un calendrier des priorités humanitaires et en matière de développement seront également établis.

Le 19 juin, un calendrier électoral a officiellement été annoncé. Les élections présidentielles et parlementaires auront lieu le 18 octobre ; le second tour, le cas échéant, sera organisé le 22 novembre. Un référendum sera également tenu le 4 octobre. L'enregistrement des électeurs, qui durera un mois, a commencé le 27 juin. Les réfugiés de la RCA ne pourront néanmoins pas participer au scrutin, selon une décision prise par les autorités de transition. Le Coordinateur Humanitaire en RCA, Aurélien Agbénonci, a exprimé ses inquiétudes quant à cette exclusion.

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org

Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015, consultez: www.unocha.org/2015

Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA

Mise à jour sur Ebola

Le Libéria a enregistré son premier cas d’Ebola en 7 semaines lorsqu’un adolescent est mort du virus le 28 juin. Le 7 juillet, on comptait 5 nouveaux cas confirmés, dont celui de l’adolescent décédé.

Sept semaines après l’annonce de la fin de la maladie à virus Ebola, le Libéria a enregistré son premier décès lié au virus le 28 juin. La victime était un garçon de 17 ans issu d’un village du comté de Margibi près de la capitale Monrovia. Des recherches visant à déterminer la cause de la nouvelle infection sont en cours. Le 7 juillet, on comptait 5 nouveaux cas confirmés, dont celui du garçon décédé.

Les autorités libériennes ont encouragé l’amélioration des mesures préventives. Certains centres de traitement de la maladie ont été rouverts et plus de 170 personnes dont on pense qu’elles ont été en contact avec les nouveaux cas sont sous surveillance.

En Guinée, les préfectures de Conakry, Boké, Dubréka et Forécariah sont actuellement les quatre points chauds de la maladie. Les autorités et les acteurs humanitaires ont mené des campagnes de sensibilisation dans les préfectures touchées, où des incidents de violence et d’hostilité contre les travailleurs de la santé dans certaines communautés ont entravé les interventions médicales.



Une équipe de sensibilisation au virus Ebola rencontre une famille devant sa maison dans le village de Moussayah, lors d’une campagne de porte-à-porte.

En 3 semaines, les militants ont sensibilisé 8000 familles dans les villages isolés de la préfecture de Forécariah, au sud de la Guinée.

Source: OCHA

Le déclin du nombre d’infections observé en avril et en mai en Guinée et en Sierra Leone s’est arrêté en juin. L’incidence hebdomadaire est comprise entre 20 et 27 cas depuis les 5 dernières semaines consécutives. La semaine du 28 juin, on comptait 20 cas confirmés, le même nombre que la semaine précédente. Au total, 27 514 cas, dont 11 220 morts, ont été recensés depuis le début de l’épidémie.

Le renforcement de la réponse Ebola continue dans les districts sensibles de Kambia et de Port Loko en Sierra Leone. Le 16 juin, le National Ebola Response Centre a lancé une opération de 21 jours dans les deux districts afin d’augmenter le contrôle de la communauté, la mobilisation sociale, l’instauration de meilleures procédures de mise en quarantaine et l’exécution d’inhumations en toute sécurité. Il a été demandé aux partenaires d’accroître leur présence dans ces deux districts afin de répondre aux besoins de la réponse. Les acteurs humanitaires ont recommandé une prolongation de trois mois de l’intervention sanitaire lancée dans les districts de Kambia et de Port Loko.

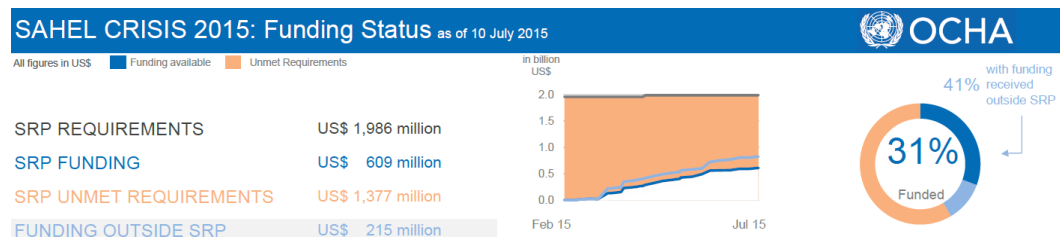
www.unocha.org/rowca | www.unocha.org

Pour un résumé interactif de l’action humanitaire nécessaire en 2015, consultez: www.unocha.org/2015

Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez [@OCHAROWCA](https://twitter.com/OCHAROWCA)

Aperçu du financement nécessaire au Sahel

L'appel Sahel 2015 financé à 31% le 10 juillet



Le 10 juillet, le Plan de Réponse Stratégique Humanitaire (SRP) de 1,986 milliard de dollars américains avait reçu US \$609 millions, soit 31% des fonds. Parallèlement, \$215 millions ont été récoltés en dehors du cadre du plan régional consolidé, ce qui porte le montant total des besoins de financement à 42%. Les trois principaux donateurs sont les États-Unis, l'Union Européenne et le Japon.

Le Nigéria, le Burkina Faso et le Niger sont les trois pays dont les besoins de financement ont été les plus satisfaits, recevant respectivement 84, 49 et 46%. Les abris, le secteur WASH (*Water, sanitation and hygiene promotion*) ainsi que le rétablissement précoce sont les secteurs les moins financés jusqu'à présent.

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org

Pour un résumé interactif de l'action humanitaire nécessaire en 2015, consultez: www.unocha.org/2015

Pour les mises à jour sur la réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA